

# La lecture efficace : saisir les idées dans la phrase

## Leçon 8 – Procédés de mise en évidence

### Avertissement

La présente leçon illustre comment reconnaître les procédés de mise en évidence dans une **phrase emphatique** et comment les interpréter dans la construction du sens d'un texte.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents constituants d'une phrase, de leur ordre, de leur hiérarchie et du type de lien qui les unit permet au lecteur d'élaborer avec précision et nuance l'idée véhiculée dans le paragraphe, voire dans le texte.

Les leçons se partagent en trois groupes :

- les éléments de base du sens de la phrase et leur enrichissement (leçons 1 et 2);
- l'enrichissement du sens des phrases par divers procédés de jonction de sous-phrases (leçons 3 à 5);
- les transformations qui mettent en valeur un point de vue (leçons 6 à 9).

La différence entre un texte sans relief et un texte qui force l'attention dépend des moyens mis en œuvre par l'auteur. Parmi ceux-ci, outre les transformations qui modifient la phrase affirmative en négative, la phrase active en passive, il y a les procédés de mise en évidence qui font de la phrase neutre une phrase emphatique par laquelle l'auteur attire l'attention du lecteur sur un aspect du sens du texte étroitement lié à son point de vue et à son intention.

### QU'EST-CE QU'UNE PHRASE EMPHATIQUE?

La phrase emphatique utilise divers procédés syntaxiques pour mettre en **relief** un aspect de l'idée, de la question, de l'injonction, de l'exclamation. Elle joue généralement sur l'effet de redondance pour capter l'attention du lecteur. L'auteur peut combiner divers procédés pour donner plus de force encore à son idée.

Parmi les procédés d'emphase se trouvent :

- l'emploi d'une **tournure de présentation** qui isole un élément de sens en début ou en fin de phrase (*c'est...*, *c'est... qui/que...*, *ce qui/que... c'est...*, *voici/voilà*) :

*C'est évident, le tabagisme nuit gravement à la santé.*

J'entends du bruit là-haut. *Est-ce* mon voleur *qui* s'enfuit par les balcons et les toits?  
*Ce qui* m'apaiserait en ces temps de guerre, *c'est* un geste pour la paix.  
Voleur! Assassin! Meurtrier! *Voilà* les noms qu'il mérite.

- le **détachement** d'un élément de sens en début ou fin de phrase avec **reprise** par un pronom :

*Le tabagisme, cela* nuit à la santé.

*Elles* brouillent les cartes, ces *manifestations* à gauche et à droite.

- l'emploi de la **phrase sans verbe** conjugué :

*Le tabagisme, un danger grave.*

*Abuser de ma confiance, t'introduire chez moi en ami pour me voler, quelle honte!*

- la **répétition** d'un élément de structure : un mot, un groupe nominal ou prépositionnel, plusieurs subordonnées ayant la même fonction :

*Si tu cherches l'aventure, si tu cherches l'émotion, si tu cherches l'amitié, la lecture t'attend.* (répétition d'une subordonnée)

- l'**énumération** de mots de même catégorie grammaticale et de même fonction, qui donne l'impression d'une accumulation, parfois avec un effet de gradation ascendante ou descendante :

*La liberté, l'égalité et la fraternité* sont des valeurs fondamentales dans une société démocratique.

*Mon nez? C'est un roc, un pic, un cap, une péninsule!*

## DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Percevoir les procédés d'emphase, c'est découvrir dans le texte une perspective, un **éclairage particulier** qui oriente l'attention vers certaines idées. Les observer permet :

- de sentir le **renforcement** d'un thème, d'une idée, d'un point de vue;
- de découvrir une **hiérarchie** et des relations entre les idées;
- d'interpréter l'**effet** produit : être conquis, révolté, sceptique, etc.;
- d'en interpréter l'emploi pour saisir la **tonalité** du texte (lyrique, polémique, tragique, etc.);
- de s'interroger sur le **but** de l'auteur : faire réagir, indigner, enthousiasmer, etc.

L'emphase met en évidence le ou les **points de vue** que l'auteur veut souligner, pour les soutenir ou les rejeter, et constitue un signal de l'intention poursuivie (convaincre, s'exprimer) et du type de texte (expressif ou argumentatif).

## Consignes

.....



- Lisez le texte et surlignez, en variant les couleurs selon le procédé :
  - une tournure de présentation qui isole un élément de sens en début ou fin de phrase;
  - le détachement d'un élément de sens avec reprise par un pronom;
  - l'emploi de phrases sans verbe conjugué;
  - la répétition d'un élément de structure;
  - l'énumération de mots de même catégorie grammaticale.
  
- Sur la **fiche de travail**, vis-à-vis de chaque réplique :
  1. Reportez les mots ou parties de phrase comportant une forme d'emphase.
  2. Indiquez le procédé d'emphase observé pour chaque mot ou passage relevé.

Consultez le **corrigé**.

.....

## Texte

*À l'époque où Voltaire écrit ce texte (XVIII<sup>e</sup> siècle), il est d'usage, dans les familles riches de la haute société, de confier l'éducation des enfants à des nourrices, à des gouvernantes puis à des religieuses. Par ailleurs, les parents choisissent l'époux de leur fille, et les règles de la bienséance obligent les enfants à se vouvoyer. Les deux jeunes filles que nous présente Voltaire parlent entre elles de mariage.*

- 1 MÉLINDE : Éraste sort d'ici, et je vous vois plongée dans une rêverie profonde. Il est jeune, bien fait, spirituel, riche, aimable, et je vous pardonne de rêver.
- 2 SOPHRONIE : Il est tout ce que vous dites, je l'avoue.
- 3 MÉLINDE : Et de plus, il vous aime.
- 4 SOPHRONIE : Je l'avoue encore.
- 5 MÉLINDE : Je crois que vous n'êtes pas insensible pour lui.
- 6 SOPHRONIE : C'est un troisième aveu que mon amitié ne craint point de vous faire.
- 7 MÉLINDE : Ajoutez-y un quatrième; je vois que vous épouserez bientôt Éraste.
- 8 SOPHRONIE : Je vous dirai, avec la même confiance, que je ne l'épouserai jamais.
- 9 MÉLINDE : Quoi! votre mère s'oppose à un parti si sortable<sup>1</sup>?
- 10 SOPHRONIE : Non, elle me laisse la liberté du choix; j'aime Éraste et je ne l'épouserai pas.
- 11 MÉLINDE : Et quelle raison pouvez-vous avoir de vous tyranniser ainsi vous-même?
- 12 SOPHRONIE : La crainte d'être tyrannisée. Éraste a de l'esprit, mais il l'a impérieux et mordant; il a des grâces, mais il en ferait bientôt usage pour d'autres que moi : je ne veux pas être la rivale d'une de ces personnes qui vendent leurs charmes, qui donnent malheureusement de l'éclat à celui qui les achète, qui révoltent la moitié d'une ville par leur faste, qui ruinent l'autre par l'exemple, et qui triomphent en public du malheur d'une honnête femme réduite à pleurer dans la solitude. J'ai une forte inclination pour

---

1. Sens vieilli : convenable.

Éraste, mais j'ai étudié son caractère; il a trop contredit mon inclination : je veux être heureuse; je ne le serais pas avec lui; j'épouserai Ariste, que j'estime, et que j'espère aimer.

13 MÉLINDE : Vous êtes bien raisonnable pour votre âge. Il n'y a guère de filles que la crainte d'un avenir fâcheux empêche de jouir d'un présent agréable. Comment pouvez-vous avoir un tel empire sur vous-même?

14 SOPHRONIE : Ce peu que j'ai de raison, je le dois à l'éducation que m'a donnée ma mère. Elle ne m'a point élevée dans un couvent, parce que ce n'était pas dans un couvent que j'étais destinée à vivre. Je plains les filles dont les mères ont confié la première jeunesse à des religieuses, comme elles ont laissé le soin de leur première enfance à des nourrices étrangères. J'entends dire que dans ces couvents, comme dans la plupart des collèges où les jeunes gens sont élevés, on n'apprend guère que ce qu'il faut oublier pour toute sa vie; on ensevelit dans la stupidité les premiers de vos beaux jours. Vous ne sortez guère de votre prison que pour être promise à un inconnu qui vient vous épier à la grille; quel qu'il soit, vous le regardez comme un libérateur, et, fût-il un singe, vous vous croyez trop heureuse : vous vous donnez à lui sans le connaître; vous vivez avec lui sans l'aimer. C'est un marché qu'on a fait sans vous, et bientôt après les deux parties se repentent.

Ma mère m'a crue digne de penser de moi-même, et de choisir un jour un époux moi-même. [N]ée pour vivre dans la société, elle m'a fait instruire de bonne heure dans tout ce qui regarde la société; elle a formé mon esprit en me faisant craindre les écueils du bel esprit<sup>2</sup>; elle m'a menée à tous les spectacles choisis qui peuvent inspirer le goût sans corrompre les mœurs, où l'on étale encore plus les dangers des passions que leurs charmes, où la bienséance règne, où l'on apprend à penser et à s'exprimer. [...] Enfin, ma mère m'a toujours regardée comme un être pensant dont il fallait cultiver l'âme, et non comme une poupée qu'on ajuste, qu'on montre, et qu'on renferme le moment d'après.

Voltaire, « L'éducation des filles », dans *Mélanges*, 1765

---

2. Bel esprit : personne cultivée qui aime en faire l'étalage.

## Fiche de travail

Réplique	Qui parle?	Mots ou passages relevés	Procédé d'emphase
1	Mélinde		
2	Sophonie		
3	Mélinde		
4	Sophonie		
5	Mélinde		
6	Sophonie		
7	Mélinde		
8	Sophonie		
9	Mélinde		
10	Sophonie		
11	Mélinde		
12	Sophonie		
13	Mélinde		

14	Sophronie		
----	-----------	--	--

## Corrigé

Réplique	Qui parle?	Mots ou passages relevés	Procédé d'emphase
1	Mélinde	<i>Il est jeune, bien fait, spirituel, riche, aimable</i>	énumération
2	Sophonie		
3	Mélinde		
4	Sophonie	<i>Je l'avoue encore</i>	répétition de <i>avoue</i>
5	Mélinde		
6	Sophonie	<i>C'est un troisième aveu...</i>	tournure de présentation en début de phrase et répétition du thème de l' <i>aveu</i>
7	Mélinde	<i>... un quatrième...</i>	reprise du thème de l' <i>aveu</i> par un adjectif numéral
8	Sophonie		
9	Mélinde		
10	Sophonie		
11	Mélinde		
12	Sophonie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>La crainte d'être tyrannisée.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• phrase sans verbe conjugué et répétition du mot <i>tyranniser</i></li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... il a des grâces, mais il en ferait bientôt usage pour d'autres que moi [...] J'ai une forte inclination pour Éraste, mais j'ai étudié son caractère...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• répétition de deux indépendantes opposées par <i>mais</i> et répétition des mots <i>il</i> et <i>j'ai</i></li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... une de ces personnes qui vendent leurs charmes, qui donnent malheureusement de l'éclat à celui qui les achète, qui révoltent la moitié d'une ville par leur faste, qui ruinent l'autre par l'exemple, et qui triomphent en public du malheur d'une honnête femme...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• répétition de cinq relatives introduites par le pronom <i>qui</i> complétant le nom <i>personnes</i></li> </ul>
13	Mélinde	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... Ariste, que j'estime, et que j'espère aimer</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• répétition de deux relatives de même fonction</li> </ul>

14	Sophronie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Ce peu que j'ai de raison, je le dois à l'éducation...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• tournure de présentation d'un élément de sens en début de phrase</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... ce n'était pas dans un couvent que j'étais destinée à vivre</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• tournure de présentation d'un élément de sens en début de phrase</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>C'est un marché...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• tournure de présentation d'un élément de sens en début de phrase</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... digne de penser de moi-même, et de choisir un jour un époux moi-même</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• répétition de <i>moi-même</i></li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... les spectacles choisis qui peuvent inspirer[...], où l'on étale[...], où la bienséance règne, où l'on apprend à...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• répétition de quatre relatives (qui et où) complétant le nom <i>spectacles</i></li> <li>• répétition du pronom <i>où</i></li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>... ma mère m'a toujours regardée comme un être pensant dont il fallait cultiver l'âme, et non comme une poupée qu'on ajuste, qu'on montre, et qu'on renferme...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• répétition de structures : une relative qui complète le nom <i>être</i> opposée à trois relatives introduites par les pronoms <i>qu'on</i> qui complètent le nom <i>poupée</i></li> </ul>

## GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

### Observation des données

- Le texte commence par une énumération des qualités d'Éraste.
- Suivent trois répétitions de mots par Sophronie sur le thème de l'*aveu*, répétitions que Mélinde reprend à son compte au moyen d'un adjectif numéral.
- La réplique 12, première tirade de Sophronie, comporte de nombreux procédés d'emphase : elle commence par une phrase sans verbe conjugué qui répète le mot *tyranniser* employé par Mélinde mais en lui donnant une autre portée; elle se poursuit par la triple répétition d'une structure de phrases indépendantes articulées par un *mais* d'opposition combinant l'attrait au rejet d'Éraste; vient ensuite une accumulation de cinq relatives sur le thème de la *courtisane*; enfin, un groupe de deux relatives concluent la tirade en décrivant l'époux souhaité.
- Le premier paragraphe de la réplique 14, seconde tirade de Sophronie, comprend trois tournures de présentation qui attirent l'attention du lecteur, la première sur le thème de l'*éducation*, la deuxième sur le *couvent*, la troisième sur le *mariage* (un *marché*).
- Dans le deuxième paragraphe de la réplique 14, la répétition de moi-même constitue une double insistance sur le thème de l'autonomie de la jeune femme. Ce paragraphe est également caractérisé par la répétition de structures relatives qui précisent des aspects reliés au thème de l'*éducation*.

### Contribution des procédés d'emphase au sens du texte

- Dans les premières répliques, l'énumération des qualités d'Éraste, la tournure de présentation et les répétitions du thème de l'*aveu* posent une donnée de la situation : l'amour de Sophronie pour Éraste.
- Dans la réplique 12, la répétition du mot *tyranniser* souligne la rupture logique créée par Sophronie en annonçant qu'elle n'épouserait pas l'homme qu'elle aime. Comme Mélinde, on veut comprendre ce jugement apparemment absurde. L'explication est donnée dans la tirade au moyen de phrases parallèles et opposées par *mais*, où l'alternance des pronoms (*il* et *je*) souligne l'opposition entre les effets pervers de la passion et la force tranquille de la raison. De plus, l'accumulation des relatives insiste sur l'horreur de la vie des femmes mariées qui, trompées et ridiculisées, pleurent dans la solitude. Ainsi, le lecteur comprend que la décision de Sophronie est le fruit d'une analyse lucide du mariage : les défauts d'Éraste et les turpitudes des mœurs justifient ses craintes au regard de son idéal de bonheur. La tirade se termine par une répétition de deux propositions (*que j'estime* et *que j'espère aimer*) qui renforcent son raisonnement et sa conception du mariage : il doit être fondé sur l'*estime*, fruit de la raison, et non sur la passion, souvent décevante.
- Dans la réplique 14, dès la première phrase, les tournures de présentation mettent en évidence le thème directeur de tout le texte, l'*éducation* des filles, et pointe deux autres thèmes, *couvent* et *marché*, qui représentent ce que dénonce Sophronie. La répétition du pronom de renforcement *moi-même* met en lumière la revendication première de la jeune fille : être autonome, responsable de ses choix en fonction de l'objectif qu'elle s'est donné et qu'elle énonce à la réplique 12 (*je veux être heureuse*). Par l'accumulation des relatives, le discours de Sophronie démontre la profondeur de son analyse.

Elle dénonce sans concession les ravages de l'éducation que reçoivent les filles dans les couvents et leur oppose les objectifs et les qualités de l'éducation exceptionnelle qu'elle a reçue de sa mère. La répétition des trois propositions finales rappelle impérieusement le statut de *poupée* que la jeune fille refuse et donne tout son sens à sa décision de ne pas épouser Éraste.

- Dans cette scène, Voltaire joue habilement des procédés d'emphase pour appuyer sa réflexion sur la nécessité de fonder l'éducation des filles sur la raison, l'esprit critique et l'autonomie. Sa démonstration vise par ailleurs à montrer que le bonheur des hommes et des femmes ne saurait être dans un rapport de domination. Une conception très avant-gardiste pour l'époque.

## AU TERME DE CETTE LEÇON...

### Ce que je retiens

Lire constitue une activité dynamique où le lecteur doit faire appel à son observation et à son jugement pour interpréter les différents procédés d'expression mis au service du sens d'un texte. Ainsi, une phrase peut prendre beaucoup de tours différents selon l'effet que l'on veut produire. Encore faut-il, comme lecteur :

- savoir reconnaître les procédés mis en œuvre par l'auteur;
- observer leur récurrence dans le texte;
- donner sens à ses observations.

Ces activités de lecteur peuvent conduire à :

- repérer des **thèmes**, des **idées** ou des **points de vue** particulièrement importants;
- suivre plus facilement le **développement** d'une idée ou d'un raisonnement;
- percevoir le **mouvement** général du texte et l'**intention** de l'auteur.

### Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Pour tirer un meilleur profit de mon observation des procédés d'emphase, je pourrais :

- étudier ou revoir les autres procédés possibles de mise en valeur reliés aux formes de phrases (*voir la phrase négative à la leçon 7 du bloc 5; voir la phrase passive à la leçon 4 du bloc 3*);
- m'entraîner à faire l'analyse des procédés d'emphase dans les textes littéraires ou philosophiques pour mieux saisir l'intention de l'auteur et les articulations du texte;
- utiliser ces procédés pour rendre mes textes plus vivants et faire mieux passer mes idées;
- vérifier s'il y a d'autres façons de mettre en valeur un élément de phrase et apprendre à mettre en valeur mes idées en utilisant ces procédés. Mon professeur ou ma professeure de français ou une personne au CAF devraient pouvoir m'aider à ce sujet;
- me demander si les procédés d'emphase n'auraient pas à voir avec la stylistique. C'est peut-être un domaine de connaissance où je devrais m'investir. Par où commencer? Y a-t-il des livres là-dessus?

Je n'imaginai pas qu'il puisse y avoir tant de façons d'exprimer une idée; je comprends maintenant pourquoi un auteur connu (Buffon) a dit : « Le style est l'homme même. »